



Examen d'admission 2020

aux cours de Maturité Professionnelle post-CFC

- Arts visuels et arts appliqués (ARTS)
- Economie et services (ES)
- Nature, paysage et alimentation (NPA)
- Santé et social (S2)
- Technique, architecture et sciences de la vie (TASV)

FRANÇAIS

Durée : 90 minutes

Nom :

Prénom :

Type de maturité (cochez SVP) :

<input type="checkbox"/>	ARTS
<input type="checkbox"/>	ES
<input type="checkbox"/>	NPA
<input type="checkbox"/>	S2
<input type="checkbox"/>	TASV

Consigne :

- *Répondre directement sur les feuilles de données*
- *Dictionnaire format papier autorisé*


Réponses aux questions : _____ / 10 points

Rédaction : _____ / 30 points

Points obtenus :/40 points

NOTE

$$\text{Note} = \frac{\text{nombre de points obtenus}}{40} \cdot 5 + 1$$


	Direction générale de l'enseignement postobligatoire	Examen d'admission aux cours de Maturité Professionnelle post-CFC Session 2020	FRANÇAIS PAGE 2/5
--	---	---	------------------------------

5 Lorsque j'entrais dans la cuisine, maman affairée au fourneau regardait furtivement par-dessus son épaule. Elle savait que c'était moi, toujours à la même heure ; elle me reconnaissait à mon pas, mais j'étais heureux de ce petit coup d'œil qui établissait le contact et me permettait de lui lancer un « bonjour maman » auquel elle répondait sans cesser son travail.

10 Ce matin-là, maman a posé la poêle dans laquelle les pommes de terre rissolaient, s'est essuyé consciencieusement les mains avec un torchon et s'est approchée de moi. (...)

15 Maman a dégagé un minuscule carré de tissu chiffonné de la poche de son tablier. Les narines comprimées, elle a expiré consciencieusement et avec délicatesse comme si elle soufflait dans un instrument de musique d'avant-garde avec l'espoir d'émettre des sons mélodieux. Elle avait toujours le nez un peu rose, usé par le frottement des mouchoirs et par le travail intérieur de sécrétions. Avec la chaleur de l'été, avec la multiplication des poussières en suspension, sa respiration encombrée par tout un fatras accumulé dans ses bronches était sifflante. On aurait dit que l'air entraît et sortait avec réticence. De toute manière, il n'y avait pas beaucoup de place dans son thorax, si frêle que ses poumons devaient y être à l'étroit. Elle est retournée à ses casseroles qui bourdonnaient sur le feu. Incroyablement menue dans sa robe légère bleue constellée de fleurs plus claires, elle évoluait égarée dans un monde de titans ; tout ce qui était autour d'elle, la cuisinière, l'évier en pierre avec sa robinetterie très perfectionnée, les pots de grès alignés sur l'étagère, les poutres au plafond, la grande table de bois à laquelle j'étais assis, toute la pièce en somme avec ses murs massifs n'était pas à sa taille. Lorsqu'elle se penchait un peu en avant, sa nuque tendue dévoilait un chapelet de vertèbres, juste au-dessous de ses cheveux noirs empaquetés avec soin dans un chignon. Avoir vécu à l'intérieur de son ventre plusieurs mois avant de voir le jour, être sorti d'un être si gracile a toujours été pour moi un mystère. Maman avait l'air d'une fillette.

35 J'étais heureux qu'elle ait cajolé ma colombe, qu'elle l'ait acceptée sans débat. Maman était en permanence occupée à une multitude de tâches accaparantes qui devaient l'empêcher de trop désespérer. J'aurais désiré être à la place de l'oiseau ; j'aurais voulu qu'elle abandonne son torchon, qu'elle se sèche les mains pour venir m'embrasser, caresser mes cheveux, frôler mon cou du bout des


	Direction générale de l'enseignement postobligatoire	Examen d'admission aux cours de Maturité Professionnelle post-CFC Session 2020	FRANÇAIS PAGE 3/5
--	---	---	------------------------------

40 doigts. Lorsque je partais pour l'école, elle me posait une bise sèche
sur la joue, une bise sonore du bout des lèvres qui claquait dans la
fraîcheur du matin. Parce qu'elle s'attardait moins d'une seconde
contre ma peau, je ne percevais pas l'humidité de sa bouche. Mon
départ de la maison n'était jamais accompagné d'une petite tape
45 tendre et encourageante. Elle me tendait ma boîte de repas, me
souhaitait une bonne journée et quand je m'engageais dans la cour
à l'ombre de notre grand orme, j'étais conscient sans avoir besoin de
le vérifier qu'elle ne me regardait pas disparaître et qu'elle était déjà
retournée à ses tâches.

50 Parce qu'elle s'y employait et qu'elle nous le disait, je savais que
maman rêvait pour moi et pour ma sœur d'une vie moins étriquée
que la sienne. Je savais qu'elle nous aimait, mais je devais remonter à
l'époque où j'étais un tout petit garçon pour me souvenir de ses bras
autour de moi lorsqu'elle me soulevait pour me faire descendre d'un
55 char à foin, qu'elle me tenait un moment en l'air en me serrant un peu
contre elle avant de me poser à terre.

J'ai grandi malgré moi. Et du moment où j'ai commencé à ressembler
à l'ébauche d'un homme, les contacts physiques ont cessé, non pas
progressivement, mais du jour au lendemain sans que je puisse me
60 remémorer avec exactitude cet instant qui peut-être n'avait rien de
particulier.

Roland Buti, *Le milieu de l'horizon*, éd.Zoé, 2016

	<p>Direction générale de l'enseignement postobligatoire</p>	<p>Examen d'admission aux cours de Maturité Professionnelle post-CFC Session 2020</p>	<p>FRANÇAIS PAGE 4/5</p>
--	---	---	------------------------------

I. Questions sur le texte de Roland Buti

Après avoir lu le texte, répondez aux questions suivantes en rédigeant des phrases complètes. (10 points)

1. L.24 : « elle évoluait égarée dans un monde de titans ». Expliquez l'image.

_____ / 2 pts

Intégralité des points si la réponse est complétée en mettant en exergue les points suivants :

La mère est un personnage menu, petit, humble et/ou discret. Pour montrer cela, l'auteur choisit de la décrire avec des **mots qui dénotent** sa petitesse, mais également en montrant que tout **l'environnement du personnage est grand**. Le **contraste** accentue encore cet effet.

2. L.11-22 : repérez et nommez cinq termes renvoyant à une même idée (champ lexical) qui qualifie la mère.

_____ / 2 pts

Les cinq termes :

Possibilité 1 : minuscule, comprimées, délicatesse, avant-garde, usé, travail d'intérieur, poussières, fatras, à l'étroit,...

Possibilité 2 : dégagé, narines, comprimées, soufflait, nez, sécrétions, avant-garde, usé, poussières, respiration encombrée, bronches, sifflantes, thorax, poumon, à l'étroit,...

L'idée à laquelle ils renvoient :

Possibilité 1 : à l'idée qu'elle vit dans un monde démodé, oublié et oppressant qui l'entrave.

Possibilité 2 : elle étouffe ! Avec tout ce que cela connote... (Evidemment, les deux possibilités sont liées.)

3. Donnez deux caractéristiques psychologiques de la mère du narrateur. Justifiez votre réponse en citant le texte.

_____ / 2 pts


Intégralité des points si il y a deux caractéristiques et qu'elles sont justifiées.

- Elle fuit dans son travail domestique... [l.35-37 / l.6-9 / l.45-49]

- Elle est plongée dans une routine... [l.9-15 (deux fois "consciencieusement") / l.43-49]

- Elle est entièrement dévouée à l'avenir de ses enfants (sacrifice)... [50-56]

... tout cela la plonge dans une forme de torpeur et d'actions itératives qui lui permettent de ne pas subir les affres de la dépression.

	<p>Direction générale de l'enseignement postobligatoire</p>	<p>Examen d'admission aux cours de Maturité Professionnelle post-CFC Session 2020</p>	<p>FRANÇAIS PAGE 5/5</p>
--	---	---	------------------------------

4. Que veut dire le narrateur lorsqu'il affirme en ligne 57 : « J'ai grandi malgré moi. » ? Formulez une hypothèse. _____ / 2 pts

Intégralité des points si l'hypothèse est formulée avec une justification.

Hypothèse possible : "J'ai grandi, même si je ne le voulais pas..." En effet, le narrateur remarque que chaque fois qu'il avance en âge, il perd un peu plus ce qu'il perçoit comme l'amour (la tendresse) de sa mère. Il décrit sa relation avec sa mère par des accumulations de phrases négatives [l.42-49]. Aux lignes 57 à 61, un pas de plus est franchi et, cette fois, le contact physique est rompu... Il s'agit d'un changement radical et immédiat. Adolescence ? Puberté ? Entrée dans le monde des adultes ? Dans tous les cas, la distance s'est créée et il le regrette. Voilà pour il a grandi malgré lui.

5. L.34-49 : comment s'exprime l'idée du manque dans ce paragraphe ? _____ / 2 pts

Intégralité des points si deux éléments parmi les suivants sont formulés.

- Utilisation du conditionnel ("J'aurais désiré", "J'aurais voulu",...)
- Accumulation "d'actions intimes" [l.39-40] qui suivent ces conditionnels
- Champ lexical de la sécheresse (qui contraste avec ces "actions intimes") : sèche, du bout des lèvres, claquait, fraîcheur, moins d'une seconde, percevais pas l'humidité
- Accumulation d'actions négatives (encore) sur la fin du paragraphe [l.43-49] ("Jamais accompagnée d'une tape"... "Elle ne me regardait pas")
- Il y a une idée de routine morne ("à l'ombre de notre grand orme") qui s'installe. Une routine dans laquelle le narrateur n'a pas ce qu'il désire et le sait ("sans avoir besoin de le vérifier") [l.45-49].
- ...

_____ / 30 pts